



Lynda Thalie et son groupe en Algérie : De gauche à droite, Michel Bruno, Lynda Thalie, Denis Courchesne et Alexandre Ouellet. « Je suis très fière de représenter le Canada dans le monde », dit-elle.

« On raconte que des gens avaient peur de jouer du piano dans leur appartement, de crainte que cela ne soit considéré comme un geste "occidental" et, par là même, comme un geste de provocation, explique M. Peck. L'Algérie sort d'une période de repli et le retour de Lynda est l'expression d'un renouveau, par son message d'espoir et d'optimisme, notamment auprès des jeunes. »

Lors du concert à Alger, les jeunes femmes étaient debout sur leur siège et lançaient des roses à l'artiste, alors que d'autres, qui portaient le *hijab* traditionnel, dansaient sur la scène. « Pendant mes 22 années de diplomatie, jamais

je n'ai vu un événement susciter un tel émoi », déclare M. Peck.

Les concerts, diffusés dans toute la francophonie, de Paris à Montréal, ont constitué un retour aux sources émouvant pour M^{me} Thalie. À l'un des spectacles, elle a reçu une copie encadrée de son certificat de naissance. Autre moment mémorable, elle a chanté une chanson traditionnelle acadienne. « Tout le monde tapait dans les mains au rythme des cuillères, se souvient-elle. Je pense même que c'est la chanson qu'ils ont préférée. »

Comme Julie Nesrallah, Lynda Thalie accepte volontiers de jouer le rôle



photo : Patrick Cameron

d'ambassadrice culturelle du Canada, et de modèle pour les jeunes femmes.

« Lorsque j'ai quitté l'Algérie, j'ai été bien accueillie au Canada, un pays bien connu pour sa générosité, précise-t-elle. J'ai eu la chance de pouvoir m'y installer et de poursuivre ma carrière, de sorte que je suis très fière de représenter le Canada dans le monde. »

Pour de plus amples renseignements, consulter www.julienesrallah.com et www.lyndathalie.com.



photo : avec la permission de Nightingale Productions

Un jeune quitte la ville

Sebastian Cluer a beaucoup voyagé pour voir le monde et pour le montrer à d'autres jeunes.

Nightingale Productions l'a engagé comme réalisateur et cinéaste d'une nouvelle série d'émissions sur les voyages destinée aux jeunes et intitulée « Get Out of Town » (Quittez la ville), dans le cadre d'un stage parrainé par Affaires étrangères Canada et l'Association canadienne de production de films et de télévision (ACPFT). Durant quatre mois l'an dernier, ce diplômé de l'Université Ryerson, originaire de Toronto, a tourné et réalisé « Get Out of Town » dans dix villes du monde, dont Londres, Paris, Lucerne, Munich, Mexico, New York, Washington et Sydney. L'émission passe actuellement à TVOntario et SCN Saskatchewan et sur des réseaux spécialisés comme WAM! aux États-Unis.

À la barre d'une série télévisée à l'âge de 30 ans, Sebastian affirme qu'il a eu plus de latitude sur le plan créatif que jamais auparavant. À son équipe de six personnes s'est jointe une productrice qui a été en lice pour des Oscars, Erin Faith Young. Ils ont engagé un autre jeune dans chaque ville d'accueil pour présenter aux jeunes téléspectateurs la culture, l'histoire, les monuments et les sites de sa ville.

Sebastian Cluer a filmé un épisode de sa série télévisée pour les jeunes sur la plage Bondi à Sydney (Australie).

Que ce soit dans la chaleur de la forêt tropicale humide du Costa Rica ou dans le climat glacial des montagnes de Suisse, Sebastian a su s'adapter à des environnements extrêmes et à un emploi du temps stressant, travaillant jusqu'à 16 heures par jour, étant trois jours à peine dans chaque ville.

« Ça t'apprend à être efficace, autonome, à l'adapter aux circonstances, fait-il observer. Mon stage a été une expérience formidable à ajouter à mon c.v. »

Le stagiaire, à qui on a demandé de faire une deuxième saison de « Get Out of Town », actuellement en préproduction, travaille pour le moment à divers projets d'émissions de télévision et de documentaires, notamment, comme cinéaste pour Breakthrough Film & Television, sur la série télévisée « Kenny vs. Spenny » qui fera ses débuts sur Showcase et GSN cet automne.

Son conseil aux étudiants et aux nouveaux diplômés? Si vous ne trouvez pas d'emploi, portez-vous bénévole dans le domaine qui vous intéresse. « Tu te retrouves à l'arrière-scène, tu apprends, tu travailles avec des professionnels, explique-t-il. Tu gagnes sur tous les tableaux. »

Pour plus de renseignements sur les stages parrainés par l'ACPFT, visiter www.cftpa.ca.